

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant 29 novembre 1871.

L'arrivée inattendue des vaisseaux en retard et dont on commençait à désespérer a créée un renouvellement momentané d'activité dans les cercles commerciaux. Les envois du *Douglas British Queen Fred. Thompson* et *Léonir* approvisionnement le marché d'articles qui se vendaient rares et dont la demande augmentait à raison de la réduction des stocks en disponible et de la perspective prochaine de l'absence totale de certaines sortes. Quelques-unes des envois ont été offertes aux enchères et on verra par les comptes-rendus des ventes par encan que nous publions dans nos colonnes de ce jour avec quel entrain le commerce a opéré particulièrement dans les fruits de Malaga.

Notre port présente maintenant un aspect tout à fait désert. Une tempête de neige que nous avons eu le 24 courant a hâté le départ des quelques vaisseaux qui prenaient chargement à cette date et les vaisseaux qui font le cabotage sont allés peupler leurs quartiers d'hiver. Il reste encore une assez forte quantité de marchandises à expédier et nos lignes de chemins de fer seront taxées au possible pendant quelque temps pour faire disparaître l'encombrement que l'on remarque encore sur certains quais.

Les vapeurs de la Compagnie du Richelieu ont fait la plupart leur dernier voyage le 25 courant.

Nous constatons avec plaisir la démarche des commissaires du havre, qui dans une assemblée qu'ils ont eu la semaine dernière, ont décidé de se mettre à l'enquête sans délai pour améliorer la condition actuelle de notre port et recommander au gouvernement le creusement du St. Laurent et les autres ouvrages nécessaires pour fournir les facilités requises par l'augmentation du commerce avec l'ouest et les provinces maritimes. Cette démarche doit être vue avec satisfaction par tous ceux qui s'intéressent non seulement à la prospérité de Montréal, mais du pays tout entier. L'immense réseau de chemins de fer qui s'est établi dans la province d'Ontario nous amène des quantités de marchandises de localités presque inconnues jusqu'à ce jour. Ces marchandises sont expédiées sur Montréal pour embarquement aux différents ports d'expédition, et retarder d'avantage les améliorations du havre et du St. Laurent serait une négligence coupable dont le pays en général souffrirait, tandis que nul autre port du Canada en pourrait profiter.

On peut maintenant considérer les affaires de l'automne comme terminées et nous n'avons rien de remarquable, presque sans exception, elles ont été profitables pour tout le commerce généralement.

L'augmentation de l'importation avait fait naître la crainte pendant quelque temps qu'elle était au-delà des besoins du pays et que des embarras financiers sérieux s'en suivraient; mais grâce à Dieu, ces craintes ont été dissipées et le commerce est sorti intacte de la crise financière, qui, pendant quelque temps, menaçait d'avoir des conséquences funestes.

On verra par le tableau suivant des importations pour le port de Montréal pour le mois d'octobre qu'il y avait sujet de crainte.

Etat comparatif des importations dans le port de Montréal, pour le mois d'octobre :

	1870	1871
Marchandises de laine...	\$3,567,519	4,429,398
do coton...	3,186,245	3,332,547
do Soie...	648,006	904,311
Eau-de-vie.....	208,280	349,116

Genièvre.....	94,892	106,162
Rhum.....	29,871	17,620
Café.....	55,685	45,321
Thé Vert.....	1,187,539	1,304,751
do Noir.....	162,697	19,353
Tabac en feuille.....	406,376	419,174
Vin.....	235,112	276,377
Sucre.....	2,542,566	1,524,331
Jus de la canne.....	533,712	23,711
Melasse.....	329,830	102,351
Fruits.....	211,606	231,300
Marchandises de fantaisie.....	353,863	614,372
do livres.....	4,466,212	7,932,059
Ferronnerie.....	926,962	1,222,117
Cuir.....	81,419	138,339

Sous ces deux derniers titres on doit voir que les articles manufacturés.

La somme totale des importations des dix premiers mois de cette année a été de \$31,759,259 contre \$28,495,780 en 1870, soit une augmentation de \$3,263,479, et la consommation de \$31,705,898 pour le même espace de temps cette année.

Dans les statistiques qui seront publiées prochainement on verra combien le commerce d'exportation a aussi augmenté. L'exportation de blé cette année dépassera celle de l'année dernière d'environ 2,000,000 de minots et celle de maïs d'environ 2,750,000 bushels, celle de beurre de 60,000 barils et tinettes et celle de fromage de 68,000 barils, en presque trois fois autant que l'exportation de 1870.

Etat comparatif d'importation et de consommation de denrées coloniales, spiritueux, etc., pour le mois d'octobre et les dix premiers mois de l'année, pour le port de Montréal :

	Imp.	Consom.
<b>CAFFÉ.</b>		
Octobre 1870.....	99,537 lbs.	74,342 lbs.
" 1871.....	69,876 "	75,355 "
Dix prem. mois 1870.....	1,418,749 "	1,477,375 "
" 1871.....	1,336,594 "	1,375,396 "
<b>FRUITS.</b>		
Octobre 1870.....	2,325,325 lbs.	397,342 "
" 1871.....	3,369,717 "	1,665,118 "
10 prem. mois 1870.....	37,13,032 "	1,892,215 "
" 1871.....	5,537,873 "	3,505,503 "
<b>EAU-DE-VIE.</b>		
Octobre 1870.....	63,331 gls.	13,550 gls.
" 1871.....	25,653 "	16,631 "
<b>GENIÈVRE.</b>		
Octobre 1870.....	51,876 gls.	17,439 gls.
" 1871.....	91,838 "	25,250 "
10 prem. mois 1870.....	291,481 "	157,486 "
" 1871.....	251,773 "	175,700 "
<b>RHUM.</b>		
10 prem. mois 1870.....	18,455 "	10,012 gls.
" 1871.....	22,218 "	24,787 "
<b>MELASSE.</b>		
10 prem. mois 1870.....	20,286,367 lbs.	10,235,230 lbs.
" 1871.....	6,107,538 "	6,928,395 "
<b>SUCRE.</b>		
Octobre 1870.....	4,870,336 lbs.	3,749,186 lbs.
" 1871.....	3,178,492 "	3,721,876 "
10 prem. mois 1870.....	45,704,893 "	32,269,073 "
" 1871.....	27,385,486 "	35,288,827 "
<b>JUS DE CANNE.</b>		
Octobre 1870.....	151,487 lbs.	1,037,275 lbs.
" 1871.....	518,293 "	420,377 "
10 prem. mois 1870.....	15,577,414 "	11,925,657 "
" 1871.....	889,043 "	5,101,864 "
<b>THÉ VERT ET JAPONAIS.</b>		
Octobre 1870.....	374,856 "	396,008 "
" 1871.....	159,695 "	420,577 "
10 prem. mois 1870.....	4,664,661 "	3,532,714 "
" 1871.....	3,978,421 "	3,479,876 "
<b>THÉ NOIR.</b>		
Octobre 1870.....	53,450 "	62,113 "
" 1871.....	67,391 "	72,242 "
10 prem. mois 1871.....	703,489 "	509,123 "
" 1871.....	731,308 "	475,834 "

FARINES.—Les affaires sont tombées dans un calme complet depuis la clôture de la navigation et les transactions qui ont été conclues pendant la huitaine n'ont aucune importance.

BLÉ.—Quelques ventes de blé blanc du Canada au commencement de la semaine de \$1.40 à \$1.40½ par 60 lbs.

MAÏS.—Nominal au commencement de la semaine à 65c.

Pois.—Dernières transactions conclues à 68c. cloturant avec tendance à la baisse.

AVOÏNE.—La demande pour ce grain est toujours calme, et pour la consommation locale. Les cours de la semaine dernière n'ont subi aucune variation.

A New-York, ce grain est plus ferme avec affaires régulières 47,000 minots ont été vendus de 52½ à 54c pour provenance d'Ohio.

ORGE.—Le marché reste soutenu et plusieurs transactions ont été conclues de 56 à 60c, selon qualité.

A New-York, la demande a été bonne pendant la huitaine et on signalait la vente de 46,700 minots de \$1.09 à \$1.22 pour très commune à choix pour provenance d'Ontario.

A Toronto, les cours avaient fléchi et le marché était calme. On cotait No. 2 60c et 62c à 64c pour No. 1.

FARINE D'AVOÏNE.—Il n'y a pas grand mouvement dans cet article et nous ne nous attendons pas à avoir aucun changement à signaler avant l'établissement des chemins d'hiver. Les cours de la semaine dernière se continuent sans changement.

BEURRE.—La demande pour les qualités de choix a été très active pendant la huitaine. L'exportation se continue sur une grande échelle par voie de Portland. Le bas prix du beurre du district de Québec a attiré l'attention des spéculateurs, mais comme cet article a été expédié en fortes quantités sur les marchés des provinces maritimes, il n'en reste pas suffisamment en disponible pour induire la spéculation à opérer. Les basses qualités de provenance d'Ontario sont négligées et il faudrait d'assez fortes concessions de la part des détenteurs pour induire à la conclusion de transactions importantes. Les cours sur notre place pour les qualités ordinaires n'ont pas subi de changement, mais on signale une hausse de pleinement un à deux centimes par livre sur les qualités de choix. On cote provenance des Townships de l'Est bon à choix 20c à 22c, provenance d'Ontario 17c à 20c, ordinaire 15c à 16c, store packed 13c à 14c et 15c pour lots uniformes.

A Toronto, peu d'affaires ont été conclues pendant la dernière huitaine, la demande était particulièrement accentuée pour les qualités de choix qui se faisaient rares, tandis que pour qualités ordinaires, dont les stocks sont considérables, elle était sans importance en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. On cotait pour choix 17c à 18c et 12c à 13c pour ordinaire. Dans les autres villes de la province d'Ontario les cours variaient de 12c à 15c selon qualité.

A New-York, les détenteurs ne trouvant pas d'occasion de se débarrasser de leurs stocks paisiblement y tenaient fermement, mais comme les expéditionnaires s'étaient retirés du marché, les transactions étaient nulles excepté pour la consommation qui requiert les qualités de choix qui commandent des prix exceptionnels 20c à 31c pour prime state, 24c à 25c pour fair a good, 32c à 34c pour state pails; 22c à 25c pour prime western; 16c à 18c pour fair, 11c à 13c pour common et 9c à 10c pour Grease.

FROMAGE.—Avec la demande active qui règne pour ce comestible pour exportation, les cours sont fermes 10c à 10c pour factory fine et 11c à 11½ pour choix.

A Toronto, les détenteurs de grands lots sont très fermes dans leurs prétentions et les fabricants demandent maintenant 11c pour les qualités de choix.